

Chassez les drôles de boîtes aux lettres !

Un été dans le Loiret

Un appel est lancé depuis la jolie commune de Saint-Martin-d'Abbat, le « village des boîtes aux lettres », comme indiqué à ses entrées. Le projet « Loiret en BAL » invite les Loirétains à aider l'association cachée derrière à répertorier toutes les boîtes originales ou insolites dans le département.

David Creff

david.creff@centrefrance.com

Ce matin-là, un soleil providentiel baigne la quinzaine de touristes venus spécialement de l'Essonne découvrir Saint-Martin-d'Abbat. On aurait pu s'en douter, « pour ses boîtes aux lettres », déclare Paulette, au départ de la visite, de l'insolite maison à la gloire de la postale spécificité du charmant village « aux 1.900 habitants. En gros », précisera, casquette sur le crâne, le débonnaire Michel Lafeuille, à l'origine du projet « boîtes aux lettres » voici déjà 23 ans. « Et qui attire toujours du monde ! » Le président de l'association SMA Demain a pourtant des nouvelles toutes fraîches, et à destination de tout le Loiret, cette fois.

Aussi vient-il de lancer le projet le Loiret en BAL (BAL, pour boîtes aux lettres, évidemment). « Avec ses déjà 200 boîtes personnalisées, Saint-Martin est au cœur de l'opération. Elle consiste à recenser toutes les boîtes aux lettres originales ou insolites du département. Et il y en a, croyez-moi, et pas seulement ici... » Les mots déterminés d'un passionné ayant déjà bien commencé à défricher le ter-

rain. Car jamais Michel Lafeuille ne rechigne au moment de partir chasser la boîte à vélo, jusque dans les villages les plus reculés.

Reste que l'entreprise d'identification est bien trop colossale pour les seuls membres de SMA Demain, fussent-ils de bonne volonté.

D'où l'ingénieuse idée de faire appel à la vigilance des Loirétains. « On en a déjà répertorié 350 en dehors de Saint-Martin, dans près de 100 communes, ce qui en fait déjà plus de 550 dans le département, explique Michel Lafeuille. L'idée est donc, dans un premier temps, d'inviter les gens, dès qu'ils en voient, à les photographier et à nous envoyer leurs clichés de boîtes aux lettres (par courrier ou Internet - lire par ailleurs). » Avant de peut-être lancer un concours autour des plus belles créations.

« **Condamnés à les abandonner au bord de la route** »

Dessein de la manœuvre, adoubee par le Département (lire ci-dessous) ? « On était jusqu'ici, à Saint-Martin-d'Abbat, au centre d'un art populaire mondial, nommé personnification de sa boîte aux lettres. Seu-

lement, pour pouvoir se prétendre au centre de quelque chose, il faut d'abord en définir les pourtours. » Et les pourtours seront ceux du Loiret, au presque centre duquel, ça tombe bien, vit Saint-Martin, village qui, au fil du temps, a fini par se forger une solide identité culturelle à travers ses folles boîtes aux lettres. On a envie de dire, une petite notoriété. Et si demain cette insolite spécificité, cette carte de visite toute postale, venait à devenir celle de tout le département, le distinguant en cela des autres, aux boîtes ordinaires ?

« Le but est de créer un lien culturel entre toutes les communes à partir des boîtes aux lettres personnalisées ou décorées par leurs propriétaires. Jusqu'à présent, ils étaient condamnés à les abandonner au bord de la route. Ils ne le sont plus. » Et ce, parce que les photos remontées à son association intègrent désormais une carte interactive (à retrouver sur le site letterboxvillage.com) esquisant les premiers contours d'un « boîtes aux lettres tour » loirétain. L'ambitieux projet de recensement n'en est, précisons, qu'à ses balbutiements, « puisqu'il nous reste près de 250 communes à visiter », achève Michel Lafeuille, au milieu des touristes du jour se posant la question face à une boîte à la gloire des M & M'S : « Pourquoi on ne fait pas ça chez nous ? » ■



Tourisme Loiret est pour l'extension de ce qui se fait déjà à Saint-Martin

SOUTIEN. Tourisme Loiret, le satellite du Département chargé de mettre en oeuvre sa politique touristique, pouvait-il seulement ne pas soutenir l'initiative Loiret en BAL ? Non, comme l'explique son directeur adjoint Julien Aubrat. « On est heureux qu'il y ait ce type de boîtes aux lettres à Saint-Martin-d'Abbat, mais si demain on en trouvait partout dans le Loiret, ce serait encore mieux. Des enquêtes ont montré qu'il pouvait manquer d'identité et renvoyer une image parfois un peu terne à ses visiteurs. Notre rôle est aussi de changer ça, et le possible déploiement des boîtes aux lettres est de nature à nous y aider. » Car derrière la généralisation de ce qui se fait déjà à Saint-Martin, il y a l'image d'habitants créatifs, accueillants et qui ne manquent pas d'humour. « On veut un Loiret au visage plus humain, faisant dire aux touristes qu'ils n'ont pas seulement visité un département à fort patrimoine. » Car il n'est pas que ça... Et peut aussi surprendre, en jouant la carte inattendue de la boîte aux lettres. Tourisme Loiret l'a bien compris. Aussi, l'agence apporte-t-elle un soutien en ingénierie à l'association SMA Demain, en développant « des éléments graphiques » autour de son initiative ou en l'aidant à communiquer auprès des maires du Loiret, des offices de tourisme... »



Estivités



OBJET DE CURIOSITÉ. On vient parfois de loin découvrir les boîtes aux lettres de Saint-Martin, ce qui n'est pas sans faire tourner le restaurant, la boulangerie du village... D'où l'idée d'une extension à tout le Loiret. PHOTOS PASCAL PROUST

■ EN CHIFFRES

Plus de 550

Le nombre de boîtes aux lettres déjà répertoriées, à l'échelle du Loiret (en comptant celles de Saint-Martin, 200). Une centaine de communes comptent au moins une boîte originale.

■ AIDEZ SMA DEMAIN

Et devenez « découvreurs ».

Si vous tombez sur une boîte aux lettres insolite, envoyez une ou plusieurs photos de celle-ci à l'association SMA Demain, soit par Internet (ass.smade-main@orange.fr) ou par courrier à : association SMA Demain, 107, rue de Bel-Air, 45110, Saint-Martin-d'Abbat.

Le découvreur doit penser à bien indiquer son nom, ainsi que l'adresse où a été photographiée la boîte aux lettres. Les clichés iront ensuite nourrir la carte interactive à retrouver sur le site letterboxvillage.com. À noter que les noms et lieux de résidence des découvreurs apparaîtront sous leur photo de la boîte aux lettres d'un autre. ■

■ LE FESTIVAL REVIENT

Saint-Martin-d'Abbat. À partir du 7 juillet, chaque dimanche jusqu'à fin août, retrouvez le FestiBAL, de 14 à 18 heures. Rendez-vous au 42, Grande-Rue, à Saint-Martin, au QG de SMA Demain. Au programme, des activités artistiques et ludiques ouvertes à tous gratuitement, en lien, évidemment, avec l'univers de la boîte aux lettres.

« Le seul objet qui fait le lien entre l'univers public et l'intime »

À ceux qui pourraient se poser la question de savoir s'il est bien légal de « pimper » ou de « tuner » sa boîte aux lettres, comme d'autres le font avec leurs fières berlines, Michel Lafeuille répondra sans sourciller que « oui, à partir du moment où le facteur y a toujours accès ».

On peut donc se lâcher, façon habitants de Saint-Martin, sans crainte aucune. « Vous voulez que je vous dise, ici, le nom sur la boîte aux lettres compte aujourd'hui moins que la forme qu'on lui a donnée. À force d'habitude, le facteur sait qu'il a un pli à glisser dans l'accor-

déon, le jardinier ou Gargamel... Vu qu'il visualise, ça va même l'aider dans sa tournée. » Il n'est sans doute pas faux d'affirmer qu'avoir une lettre à distribuer dans une paire de fesses peut toujours être de nature à marquer un employé des postes.

Un philosophe de la boîte aux lettres

Cependant, pour Michel Lafeuille, un peu devenu le grand philosophe français de la boîte aux lettres avec le temps, celle-ci « est, avant tout, un élément de communication ouvert sur la rue et le monde ». Et ce, « parce



MICHEL LAFEUILLE. Près de 23 ans après l'arrivée des premières créations dans son village, il souhaite étendre le concept à tout le département.

qu'elle va raconter quelque chose de l'histoire personnelle de son propriétaire, un élément de sa vie, sa passion... » Dans ce courrier adressé aux bibliothèques du Loiret (*d'autres l'ont été aux maires*), il va jusqu'à parler « de revendication postale identitaire ». Et d'ajouter, inspiré : « C'est le seul objet qui fait le lien entre l'univers public et l'intime, vu qu'il est devant ta maison toute l'année. » Ce qui tombe effectivement sous le sens, sous le soleil de Saint-Martin-d'Abbat, et peut-être demain, souhaitons-le lui, sous les cieux du Loiret tout entier. ■

David Creff